

V dimanche de Carême – C

(Jn 8, 1-11)

Temps de carême, temps de conversion. Nous l'avons écouté à partir du premier jour de carême, lorsque le prêtre nous a imposé les cendres sur la tête : « *Convertissez-vous et croyez en l'Évangile !* ». Et ainsi, à partir de ce jour-là nous avons pris quelques résolutions pour signifier notre démarche de conversion : on prie un peu plus, on mange un peu moins (des gâteaux peut-être), on passe moins de temps sur Internet, on donne un peu plus d'argent aux pauvres, etc.

Est-ce cela la seule manière de répondre à l'exhortation à la conversion ? Si nous regardons à la signification de la parole grecque de l'Évangile que nous traduisons "conversion", il y a plus. En effet, le terme *metánoia* indique un changement de la manière de penser, de réfléchir, de considérer les choses. Dans la première lecture, par les biais du prophète Isaïe, nous venons d'entendre un pressant appel de la part de Dieu à ce type de conversion, c'est-à-dire à un véritable changement de mentalité, de manière de juger la réalité que nous vivons...

Dieu nous exhorte à "couper" décidément avec les lacets du passé, pour nous projeter avec enthousiasme vers l'avenir : « *Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez pas aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?* » (Is 43, 18-19).

Le contexte de cette prophétie est l'annonce de la libération du peuple d'Israël de la longue captivité babylonienne et du retour au pays. C'est l'annonce de quelque chose que les israélites, découragés et accablés, n'espéraient plus... D'où les images d'un chemin balisé

dans le désert et de l'eau qui coule dans des lieux arides... Il s'agit en fait de l'aridité du manque de liberté et d'espérance, dues à un passé de péché et d'égarement de la volonté de Dieu...

Il est arrivé le moment de tourner la page et de changer de canal. De ne plus se coller à l'écoute de "France Info", qui ressasse à chaque heure les mêmes "mauvaises nouvelles" qui circulent dans le monde. Car la liturgie de ce dimanche nous appelle à nous syntoniser sur une chaîne qui diffuse toujours de bonnes nouvelles, et qui s'appelle "Jésus Info". Vous pouvez vous connecter sur "Jésus Infos", 24 heures sur 24, sans souci. Vous y écouterez toujours de bonnes et de vraies nouvelles ("Jésus info" ne diffuse jamais de fake news, vous pouvez être sûrs...).

Chaque Jésus Info est une bonne nouvelle, c'est-à-dire un "Évangile" (c'est la signification de la parole grecque). Une bonne nouvelle qui se présente toujours comme l'annonce d'une "nouveau" à venir. En fait, le mot "nouvelle" (news), vient du latin "*novella*", qui veut dire "fait nouveau".

En revenant à la signification du mot conversion, c'est-à-dire à un changement de mentalité, la meilleure et la plus importante œuvre de pénitence qu'on puisse faire en carême (et pas seulement en carême, mais durant toute l'année), c'est d'écouter de plus en plus "Jésus Info". Nous pouvons ainsi apprendre qu'il n'existe pas de déserts, de lieux, de situations arides, où Jésus ne puisse pas nous ouvrir un chemin de libération...

Nous venons d'écouter ensemble sur "Jésus Info", la bonne nouvelle du chapitre 8 de l'Évangile de St Jean. Nous avons appris la situation dramatique de la femme adultère. La pauvre est coincée entre un passé récent de péché (l'adultère commis) et la menace réelle de la mort

violente par lapidation... Voilà ce fait divers accablant, d'où il ne semble pas qu'il y ait manière pour en sortir...

Mais, en vérité, même dans ce désert-là, ce lieu aride où la condamnation et l'exécution sont proches, cette femme-là n'est pas seule. Il y a quelqu'un qui peut lui jeter une ancre de salut et lui faire franchir un chemin de libération et de vie... Qui lui proclame une "bonne nouvelle"... Réécoutons "Jésus Info": « *Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? Elle répondit : Personne, Seigneur. Et Jésus lui dit : Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus.* » (Jn 8, 10-11).

Par ces paroles Jésus délivre la femme de la mort. L'exhorte à ne pas regarder en arrière, à ne pas se fixer sur le péché commis, mais à repartir sereine dans le bon chemin, le cœur plein de la "nouveau" de la grâce du pardon de Dieu...

Voici la grandeur du sacrement de la réconciliation : par l'absolution notre faute est effacée. Cette action-là, le péché que j'ai commis, n'existe plus. Dieu l'a complètement oublié... (il n'y a plus de trace dans le disque dur de sa mémoire...). Et donc, pourquoi aller ressasser le passé ? Se poser la question si Dieu a pu vraiment nous pardonner, même après avoir reçu l'absolution ? Il faut encore une fois nous syntoniser sur "Jésus info" : « *Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez pas aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle [...], ne la voyez-vous pas ?* » (Is 43, 18-19).

Prenons l'exemple de St Paul, qui écoutait sans cesse "Jésus info" avec assiduité et ardeur. Jusqu'à en devenir "accro". Il dit d'avoir été saisi par "Jésus info" : « *J'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus* » (Ph 3, 12). En écoutant attentivement "Jésus info" il a appris que Jésus

peut et veut nous délivrer de n'importe quel passé ou présent honteux, pour nous ouvrir à la nouveauté de la connaissance de son amitié et de son amour, « *de ce bien qui dépasse tout* » (Ph 3, 8).

La "chose nouvelle", prophétisée par Isaïe, que Dieu réalisera, est en vérité une nouvelle Personne à rencontrer : Jésus le Christ. C'est la rencontre avec son amour et sa miséricorde, qui nous donne la force spirituelle pour oublier ce qui était en arrière, pour nous lancer vers l'avant, plein de confiance, d'espérance et de joie. C'est l'expérience de St Paul, de la femme adultère de l'Evangile et de chacun d'entre nous. Pour un chrétien l'avenir n'est pas des événements à craindre, mais une "Personne" à rencontrer et à aimer : Jésus le Christ...

Réécoutons encore une fois "Jésus info", pour faire nôtres les vœux de St Paul, son engagement à la "conversion" permanente, jusqu'à la fin de ses jours : « *Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts.* » (Ph 3, 10-11).

Qu'il soit aussi le désir de notre cœur ! Un désir à toujours approfondir et à renouveler sur les ondes de "Jésus info" !

Fr. Raffaele Ruffo, ofmcap
(7 avril 2019, Chapelle des Capucins)

